

visite de septembre 1954, nous avons vu un tronc d'arole de 4,10 m d'un diamètre de 45 cm qui venait d'être découvert par le retrait du Mont Miné, sur sa partie frontale gauche. Il était légèrement décomposé à la surface et ressemblait beaucoup au tronc amené aux Haudères en 1952. Plusieurs autres fragments de bois de mélèzes étaient épars sur ces moraines. Des aroles et des mélèzes ont donc été entraînés sur le glacier par des avalanches à une époque où la limite supérieure des forêts était plus élevée qu'aujourd'hui. Les pentes au-dessus du glacier sont rocheuses et très raides, on n'y voit que quelques jeunes mélèzes vers la base. Plus haut, vers le sud, il y a des parties gazonnées, vers 2500 m, elles ont servi comme pâturages à moutons. Des aroles et des mélèzes auraient pu pousser là.

Dans le vallon voisin d'Arolla on a trouvé un gros tronc mis à découvert par le retrait du glacier d'Arolla; il mesure 88 cm de diamètre. Les versants qui sont au-dessus sont actuellement privés d'arbres.

---

#### Michel DESFAYES: NOMS LOCAUX DE QUELQUES OISEAUX EN VALAIS.

Au cours de mes excursions, j'ai essayé d'obtenir les noms régionaux ou patois de quelques oiseaux. Ce ne sont évidemment que les espèces les plus communes, celles qui ont attiré l'attention des gens non-avertis, qui ont été « baptisées ». Il serait intéressant de réunir le plus de noms possible et surtout d'expliquer leur origine. On remarquera que beaucoup de ces noms sont des onomatopées. Espérons que ces quelques notes ne soient que le début d'une étude captivante qui pourrait intéresser le linguiste aussi bien que le naturaliste.

Epervier *Accipiter nisus*. *Motzè* est le nom patois sous lequel cet oiseau est généralement connu. On applique aussi ce nom à l'autour.

Aigle royal *Aquila chrysaëtos*. *Ale* (Bagnes), *Ade* (Salvan), *Oude* (Conthey).

Crécelle *Falco tinnunculus*. *Creblette* ou *Criblette*. Nom très courant qui vient probablement de son habitude de voler sur place.

Tétras lyre *Lyrurus tetrix*. Appelé à tort « Faisan » au Val d'Illiez.

Lagopède *Lagopus mutus*. *Arbaye* (Fully), *Arbennaz* (Conthey, Val d'Illiez, etc.). Le Lagopède est généralement connu sous ce nom

qui signifie « blanc » (latin *albus*), dans le Valais romand et au Val d'Aoste. On l'appelle aussi *Perdrix blanche* ou *Perdrix des neiges*.

Gélinotte *Tetrastes bonasia*. *Dzenevettaz* (petite poule) au Val d'Illiez.

Râle de genêts *Crex crex*. Appelé par les chasseurs *Roi de Cailles* d'après la légende qu'il conduirait les troupes de Cailles lors des migrations.

Pigeon ramier *Columba palumbus*. *Coron* (Conthey, onomatopée).

Chouette hulotte *Strix aluco*. *Boca di dzeur* (Vex), ce qui semble signifier « voix de la forêt ». Un beau nom en vérité, car le chant de la Hulotte est bien la voix sylvestre par excellence. Elle est appelée aussi *Chèvre à Saint Martin* (Conthey) et *Tzevre à Tzenegouaye* (Saillon) d'après son chant qui rappelle un peu le bêlement d'une chèvre. Autre nom : Chat-huant.

Hibou petit-duc *Otus scops*. *Clou* (onomatopée) à Saillon, Leytron, Conthey... *Piouta* (onom.) à Ayent, Montana. C'est bien au Petit-duc et non à la Chevêchette que s'applique ce nom dans la région de Montana, ce que se demandait Jouard dans le Bulletin No XLVIII, 1931.

Hibou grand-duc *Bubo bubo*. *Le Deu*. Ce nom est bien connu en Valais.

Pic noir *Dryocopus martius*. *Ploutetta* (Anniviers).

Pic épeiche *Dendrocopos major*. *Pic gendarme* (Leytron).

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*. *Cul-blanc*.

Grand Corbeau *Corvus corax*. *Croc* (Hérens). Probablement une onomatopée. On l'appelle souvent Corbeau de montagne.

Casse-noix *Nucifraga caryocatactes*. *Dzi dzoraye* (Conthey), *Geai noir* (Montana). Appelé couramment Geai de montagne.

Pie *Pica pica*. *Agasse* ou *Argasse*.

Chocard *Coracia gracula*. *Tzâoua* (Val d'Illiez, Saillon, Conthey). *Matzero* (Ravoire sur Martigny).

Mésanges (sans distinction d'espèces). *Mâchintze* (Conthey), *Metzi-quinquin* (Saillon), *Mayentzétzé* (Val d'Illiez).

Troglodyte *Troglodytes troglodytes*. *Riterraz* (Conthey). Souvent appelé à tort Roitelet.

Rouge-queue *Phoenicurus ochruros*. *Quaouaret* (Saillon), *Quaoua rodze* (Conthey).

Rossignol *Luscinia megarhyncha*. *Signoret* (Conthey).

Rouge-gorge *Erithacus rubecula*. *Moutzeret* (Saxon).

Grive draine *Turdus viscivorus*. *Miskéké*, *Pecquetot* (Martigny) qui veut dire « pique tout ». Par altération, ce nom est devenu Pictot, puis Petout qui est un nom de famille connu à Martigny, avec une Grive comme armes (d'après Ph. Pharquet).

Accenteur alpin *Prunella collaris*. *Matoye* (Anniviers).

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*. *Bouillandaïre* (lavandière) Saillon, *Brenla quavoua* (Val d'Illeiez).

Moineau domestique *Passer domesticus*. *Etiorloz* (Conthey). Faut-il voir dans ce nom une origine commune avec le « Tiolu » genevois ?

Pinson *Fringilla coelebs*. *Quiton* (Conthey).

Bruant jaune *Emberiza citrinella*. *Jaunette* (Leytron, Conthey).

Bruant ortolan *Emberiza hortulana*. Etant un des seuls oiseaux à chanter encore au mois de juillet dans les cultures, l'ortolan a ainsi attiré l'attention du paysan qui l'appelle d'après son chant « Grain-grain-grain l'è mûr » (Saillon).

Alouettes, Pipits, Tariers et Bruants sont appelés *Terrassons* à cause de leur habitude de nicher à terre.

---

## Pierre GRELLET: DECOUVERTES DE DEUX PAYSAGES.

### *Les Téléphériques ont aussi du bon*

Le romancier Ed. Rod déplorait, à l'aube de ce siècle, la multiplication des funiculaires et prédisait qu'en s'élevant, le niveau moderne finirait par abaisser les montagnes. Après avoir abondamment disserté sur ce thème et publié ses réflexions dans un des trois volumes de *La Suisse au XIXe siècle*, les hasards d'un petit voyage en Suisse l'amènèrent à user du mode de locomotion qui lui inspirait tant de craintes. Il se voyait obligé d'avouer que les funiculaires avaient du bon et présentaient des avantages qu'il serait puéril de contester.

Il y a longtemps que les funiculaires, alors dans leur nouveauté, ont acquis droit de cité et que nos Alpes ont subi de bien autres transformations. Aujourd'hui on a cessé de rayer de crémaillères les flancs de nos montagnes. Rouler vers leur sommet à fleur de terre sent déjà un peu son passé. De plus en plus souvent, nous volons vers les cimes et les hauts plateaux dans de légères cabines suspendues à un